

Le Poizat : 11 août 1927 : Cyclone.

« Pendant une demi-heure, la violence de la tornade fut telle qu'il était impossible de distinguer à un mètre devant soi. De tous côtés, les toits se soulevaient, déversant leurs tuiles au milieu des routes.

« Vers cinq heures tout s'apaisa, laissant voir partout la désolation. Les forêts communales de Moment, du Comble, de la Grande Montagne sont entièrement dévastées. Les communications par routes sont interrompues ainsi que les communications téléphoniques.

« Les dégâts peuvent être évalués à environ 2 millions. On ne signale pas pour l'instant d'accidents de personnes. »

Le Poizat. — 70 à 80 000 m. c.
(Les 2/3 de la forêt anéantie : Le Penney, les Pentes du-Lac, canton le plus dévasté, le Comble avec ses très beaux épicéas, la Corne à Collet, belle jeune sapinière à l'intersection de la route des Granges, Sous Mallet, toute jeune sapinière à l'est du Bief à la Dame, Sous la Côte, au-dessus du Poizat, où les sapins sont particulièrement brisés)

On comprend pour quoi le Poizat, par exemple désireait célébrer, dimanche dernier, la fête de son centenaire. Cette fête avait pour les enfants de cette commune une haute signification. Elle était comme un acte de reconnaissance pour la montagne généreuse qui leur avait donné l'aisance, qui les gardait de l'adversité qui sauvegardait l'avenir de leurs enfants. Un quart d'heure a suffi pour dévaster la plus grande partie de la forêt du Poizat. Dimanche, au lieu de la belle fête qu'ils devaient avoir, les Poizatiens ont pu, sur leurs routes rendues à la circulation, se rendre compte de leurs pertes. Espérons qu'ils seront assez courageux pour ne pas perdre confiance qu'ils garderont leur attachement au pays natal et qu'ils attendront fidèlement, dans leur coquet petit village que dans les cantons dévastés, la forêt repousse plus belle que jamais.

